

VOTRE RÉGION

SKI DE VITESSE Serge Perroud, triple champion de France

Grisante rencontre

LUS-LA-CROIX-HAUTE

« Il va tellement vite, qu'on l'a même pas vu passer! » Juste le temps d'entraîner un petit salut de la main et plus rien...

Ce week-end, les enfants de la colonie de vacances saint-Augustin de Lus-la-Croix-Haute ont eu la chance de bénéficier des conseils d'un prof hors normes. Serge Perroud, triple champion de France (1997-2000-2006), second aux championnats du monde en 2000 et 3^e en 2001, de ski de vitesse. Attention, il tient à la précision de l'appellation.

« Les gens qui appellent ça kilomètre lancé pensent que la piste fait 1 km et qu'on est des casse-cou. Pas du tout! ». Dans un peu moins d'un mois, les 10 et 12 mars, il sera d'ailleurs aux Arcs pour défendre son titre. Pourtant il a répondu à l'invitation d'un de ses fidèles partenaires Bernard Zacharie, en acceptant de venir faire découvrir son sport dans le petit village drômois. « Bernard est un des nombreux bénévoles qui s'occupent de la colonie ».

Comment s'est passée cette rencontre avec les enfants? « J'ai amené mon matériel, des reportages TV ». Serge est vite devenu une vedette et les questions ont plu. « Comme Félix qui a voulu savoir si j'avais dû aussi passer par les étoiles. On m'a beaucoup questionné sur mon matériel "Toi tu as des bâtons tout tordus et pas moi, impossible que j'y arrive alors!!!" Et la question qu'il n'aime pas "es-tu déjà tombé?" « Oui une seule fois » pas beaucoup en 13 ans de pratique. On comprend donc que Serge Perroud parle avec autant de facilité de sécurité.



Hier matin, sur la piste Torrent de la station de la Jarjatte, Serge Perroud a fait une démonstration de son art.

Qu'est-ce qui fait la différence ?

La sécurité... c'est déjà elle qui poussera les parents de Serge à lui interdire ce sport alors qu'il le découvre. « J'avais intégré le centre de formation des métiers de la montagne dans les environs d'Annecy. À 17 ans, en stage à la Clusaz j'ai découvert ce sport lors des championnats du monde en 1987. Pourquoi j'ai été attiré, je ne sais pas. Mais j'ai toujours aimé aller vite. Faire des virages, très peu pour moi ! » Mais ses parents ont dit non !

Nouveau coup de foudre devant son écran de TV lors des JO d'Albertville. Deux mois après il se renseignait auprès de la fédération de



ski. « Mon premier run, c'était en 1994 aux Arcs » sa vitesse 127 km/h. Aujourd'hui son record est de 243,41 km/h !

Le but du jeu : aller le plus vite possible contre la pression de l'air. Tout son équipement est du sur-mesure. « Ma combinaison, aujourd'hui je ne l'ai pas enfilée, il me faut une heure avec en plus une personne qui m'aide ! Mon casque est en carbone kevlar, mes bâtons ont été créés pour ma position, je me repose dessus ». Alors qu'est-ce qui fait la dif-

férence ? « C'est la question que je me pose depuis 14 ans ! Je pense que le mental et le vécu sont très importants. »

À quand l'or ?

Outre la pression de l'air, le champion non professionnel se bat contre la méconnaissance de son sport. « On est peu médiatisé, on nous prend pour des casse-cou alors que la sécurité est notre priorité. On pourrait aller beaucoup plus vite, mais on ne change pas les normes justement pour rester acces-

sible au grand public ». Berjallien de 37 ans qui participe à l'entraînement physique des rugbymen du CS

REPÈRES

RECORD DU MONDE

■ 251 km/h

PISTE

■ 900 m de long, pure ligne droite.

regrette « n'avoir aucun contact avec les membres des autres équipes de France de ski. On dirait que des personnes ont peur qu'une spécialité fasse de l'ombre à la discipline reine qu'est le ski de descente. » Puis son regard s'éclaircit : « Mon objectif ? Les championnats du monde en avril en Suisse ravir le métal qui manque ! »

Clarisse AB

VENEZ

OFFRES SUR VEHIC